

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

8^e année, N^o 9—Novembre 1893—N^o 79 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1^{er} janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F.-A. BAILLAIRGÉ, Ptre, Curé, Rawdon, P. Q. Canada. Le *COUVENT* ne paraît pas en juillet et août.

LA PATRIE

La patrie, c'est la terre qui nous a vu naître.

La patrie, c'est le peuple dont nous faisons partie.

La patrie, c'est encore l'histoire de cette terre et de ce peuple.

Nous ne pouvons rien changer à l'histoire de la patrie, mais nous avons plus ou moins, dans les mains, ce qui est nécessaire pour grandir et le sol et le peuple.

La jeune fille du couvent, tout comme le législateur, l'homme de profession et le manoeuvre peut travailler activement à la gloire de la patrie. Incapable de grands travaux, elle peut, au moins prier ; elle peut demander à Dieu : la

lumière et l'énergie pour ceux qui gouvernent ; l'amour du devoir et le désintéressement pour ceux qui votent ; le zèle et l'amour pour ceux qui enseignent ; l'obéissance et le travail pour les futurs enfants de la patrie.

C'est ainsi que la jeunesse doit s'intéresser à la chose publique ; c'est ainsi qu'elle doit aimer et servir son pays.

L'OBÉISSANCE ENSEIGNÉE AUX ENFANTS

§ I

CE QUE C'EST QUE L'OBÉISSANCE

Un jour, dans un village éloigné de Paris, un vénérable curé, entouré de petits garçons et de petites filles, à mine bien réjouie et à joues bien vermeilles, leur posait cette question : qu'est-ce que l'obéissance ?

Pierre (c'était un gros garçon de dix ans) se leva de suite, en faisant signe de la main qu'il voulait répondre :

— L'obéissance, dit-il, c'est, monsieur le curé, justement le contraire de ce qu'a fait avant hier mon cousin Mathieu : ce qui lui a vallu, comme vous le savez d'être si fort grondé. Ma grand'-

mère lui avait recommandé de ne pas monter dans le clocher pour dénicher les nids, et il n'a eu rien de plus pressé que d'y grimper, le jour où elle était allée à la ville.

— C'est bien, Pierre, dit le curé ; et, quoique tu eusses mieux fait de ne pas nous citer l'exemple de ton cousin, je vois que tu as compris. Cependant tu ne m'as pas dit ce que c'est que l'obéissance.

Une petite fille se leva alors, et d'une voix plus basse, mais un peu criarde :

— Voulez-vous que je le dise, monsieur le curé ? demanda-t-elle.

— Je le veux bien, Julie, répondit le curé.

— Eh bien ! l'obéissance, c'est ce qu'a fait une petite fille dont j'ai lu hier l'histoire. Elle s'appelait Marie. Sa maman lui avait défendu de sortir sans elle de la maison. Un jour qu'elle était absente, une cousine de Marie vient la chercher pour faire une sortie. Marie aimait bien sa cousine ; mais elle préféra lui faire de la peine, et la laisser partir seule plutôt que de désobéir à sa maman.

— Très bien encore, dit le curé. Vous aussi, Julie, vous comprenez ce qu'est l'obéissance ; mais vous ne m'avez pas dit en quoi elle consiste : vous n'avez fait que citer un exemple.

— Qui donc, ajouta-t-il, me dira précisément ce qu'est l'obéissance ?

Le curé venait de faire cette question, quand on sonna au presbytère. C'était une personne bien pressée qui venait pour un malade. Le curé se disposa de suite à sortir, et la petite troupe se dispersa, sans avoir entendu la définition de l'obéissance.

Vous croyez peut-être que je vais me charger de vous la donner, mes enfants ? Point du tout : et je crois que M. le curé eût été bien embarrassé s'il eût été obligé de définir l'obéissance.

L'obéissance est une de ces choses qui se comprennent sans se définir, sans même s'expliquer. Tout ce que je puis vous dire, c'est que c'est une vertu, et une belle et grande vertu ; et si vous voulez quelque chose de plus, écoutez la réponse que fit un jour un enfant, réponse que les plus instruits parmi vous ne manqueraient pas de me faire si je pouvais les interroger.

— Monsieur, être obéissant, c'est faire tout ce que nos parents et nos maîtres nous commandent, et éviter tout ce qu'ils nous défendent ; être désobéissant, au contraire, c'est ne pas exécuter ce qu'ils nous ordonnent de faire.

Excellente explication ! Je vous prie de ne

pas l'oublier. Oui, mes enfants, l'obéissance c'est cela, ni plus ni moins.

DUMAX.

NOUVELLE LETTRE.

*Aux enfants par un ami des enfants, avec une
bénédictio apostolique de Léon XIII.*

Mes chers enfants,

Il ya quelques mois, je vous adressais une lettre circulaire pour demander des prières et des sacrifices en faveur du Congrès eucharistique de Jérusalem. Des milliers d'enfants, et vous en êtes, ont répondu à mon appel et les prières, les communions et les mortifications se sont multipliées, surtout pendant les mois d'avril et de mai.

Soyez bénis, chers enfants, car vous n'avez pas travaillé en vain le Seigneur a exaucé vos pieux désirs ; le Congrès a réussi à merveille ; du commencement à la fin de notre pèlerinage, le Très Saint-Sacrement a été exalté, sur terre comme sur la mer, sur les montagnes comme dans les déserts de la Judée, à Bethléem et à Nazareth comme à Jérusalem.

C'est le cas de chanter plus fort que jamais le cantique qui vous est cher : *Deo gratias, Deo gratias !*

Heureux témoin des magnifiques triomphes du Dieu de l'Eucharistie et convaincu que vous y étiez pour beaucoup, j'ai parlé de vous dans de grandes assem-

blées, j'ai dit votre piété et votre générosité et j'ai obtenu plus d'une fois des *vivals* en votre honneur. Les oreilles me tintent encore des applaudissements que je soulevais, lorsque je citais tels et tels de vos sacrifices : privations de dessert, aumônes, mortifications des yeux de la langue, de la volonté, etc.

J'ai promis alors de vous faire part des joies pieuses que vous avez procurées aux pèlerins de Jérusalem et de leur ardente sympathie pour vous. Je tiens donc aujourd'hui ma parole. Mais, pour mettre le comble à votre bonheur, j'ai une grande nouvelle à vous annoncer, c'est que le Pape lui-même, notre grand Léon XIII, applaudit à vos œuvres enfantines et vous envoie, par mon intermédiaire, sa bénédiction apostolique.

Réjouissez-vous donc et témoignez votre reconnaissance en continuant à prier pour le triomphe complet du Très Saint-Sacrement, car il ne suffit pas qu'il y ait de belles cérémonies extérieures en son honneur, il faut surtout qu'il soit fêté dans les cœurs. Priez toujours beaucoup pour Notre Saint-Père le Pape, pour les évêques et les prêtres si persécutés, pour la France et pour la conversion des méchants.

Adieu, chers enfants, je vous salue et bénis de tout cœur.

H. D., *ami des enfants.*

P.-S. — Voici le texte de la demande de bénédiction qui a été faite au Saint-Père et de la réponse que j'ai reçue :

Le R. P. Durand, soussigné, religieux du Très Saint-Sacrement et membre du Comité permanent de l'Œuvre des Congrès eucharistiques, humblement prosterné à Vos pieds, implore de Votre Sainteté une bénédiction spéciale pour les milliers et les milliers de petits enfants qui, sur sa demande, dans toutes les parties du monde,

ont prié au pied des autels pour le succès du Congrès eucharistique de Jérusalem, lequel a si pleinement réussi.

HENRI DURAND,

religieux du Très Saint-Sacrement.

Réponse : Sa Sainteté accorde volontiers la grâce demandée.

† FRANÇOIS CASSETTA.

Archevêque de Nicomédie.

Au Vatican, 5 mai 1893.

Au régiment :

— Que faisiez-vous avant votre entrée au service ?

— Un peu de tout..... Dans ces derniers temps je jouais d'un instrument.

— Duquel ? A vent ou à cordes ?

— A cordes, bien sûr, puisque j'étais sonneur à l'église du village.

— Ah ! mon Dieu !

— Certainement ! Claire perdra *Louis*, et *Louis* ne verra plus *Claire*.

Ballendard entre chez un tailleur, dont la porte est ornée d'un écriteau ainsi libellé : " Réparations en tous genres. "

— Pardon, monsieur, lui dit-il, vous faites toutes sortes de réparations.

— Oui, monsieur.

Alors Ballendard sort de sa poche un bouton ;

— Eh, bien ! recousez-moi un veston à ce bouton.

Tête du tailleur.

A la police correctionnelle ;

— Qu'avez-vous dire pour votre défense ?

— Un seul mot : je n'ai pas pris d'avocat.

A MESDEMOISELLES VERRONNEAU

POUR LA MORT DE LEUR MÈRE BIEN-AIMÉE.

Le bon Dieu qui fait fleurir
Le brillant bouton de rose ;
Le bon Dieu qui fait mûrir
Le fruit succulent et rose,

Pour décorer sa maison
De ces splendeurs de la terre,
Les cueille à chaque saison,
Par son humble messagère.

Et sous la faux de la Mort
Qui tranche sans différence
Nul ne résiste à son sort
Parcequ'elle est sans clémence.

De ce suprême trépas
Qu'accompagne la tristesse,
Elle n'entend même pas
Une mère dans l'angoisse.

Mais au-delà du tombeau
S'élève l'âme immortelle,
Pour goûter au ciel si beau
Toute la joie éternelle.

Que la Foi, chères enfants,
Calme votre peine amère !
Que vos bouquets odorants
Réjouissent votre mère !.....

AUGUSTIN LELLIS.

SISTER AGNES

“ A STORY, a story,” cried a number of eager faced children, as they gathered round kind and gentle Sister Agnes, one evening after supper. The good Sister thought a moment and then said : “ Children, if you will sit down and be very quiet, I will tell you one of the saddest stories you undoubtedly ever heard.” The children hurriedly obtained seats and soon breathless silence prevailed in the room. Sister Agnes then began her story : One gloomy morning in winter a laborer was about to set out to work when he stopped, and turning to his wife said, “ There has been such an awful thaw that if the rain sets in the water will rise very high, and, as the children have to pass the ford on their way to school, you had better keep them home today.” This was in the early days in southern Illinois when the people couldn’t afford bridges across streams, but had an old plank thrown across the narrowest part to answer the purpose of a bridge, which in stormy weather was generally very dangerous. The children Alice and Katie, two pretty rosy-cheeked girls, aged five and seven years, joined in the request, but the mother protested, and, as her will was law, the father caught his little maids in one loving embrace, and with an affectionate good-bye kiss said, “ God bless my little girls,” and turning, went off to work.

After her husband’s departure, the mother prepared the little girls for school. Katie, the elder, was clad in a warm duffle gray cloak, and as cloaks were

expensive in those days, people in moderate circumstances could not afford two of them, so the mother got her own warm blanket-shawl for little Alice, and turning to Katie, said : " Be sure, when you come home, to wrap it around her and knot it tight, just leaving one hand free to hold by. Now be good girls and hasten to school. " The mother watched her little ones until they were quite out of sight. She then turned to her work, with an evil foreboding, but she knows not why. In a little while the storm set in and raged fiercely during the entire day. Night came on, and soon the father returned from his daily work with a cheerful smile on his face, for in his pocket he had a treasure hidden for his little ones. It was a Christmas toy, that he bought on his way home. He whistled a merry tune to let his little ones know he was coming. but no little, smiling faces came to greet him. He hurried into the house, and his first words were : " Have the children come ? " The answer was " No. " To throw down his tools and light the old cracked lantern was but a moment's act and, rushing out, he gets a neighbor to go with him. His faithful dog, followed the tracks the children made in the morning. At last he started toward the creek, and sitting on the bank, gave a piteous cry. Breathlessly, the father hurried toward the foot-bridge, where the children crossed. It was gone. But hark ! amid the roaring waters the father heard a low sob. Quick as thought he leaped into the waters and soon felt a huddled heap half in the water. " My baby, " he cried. The neighbor hurried to the spot. and there saw Katie with a face as white and ghastly as a sheeted corpse, half hidden in the water. Al-

though alive, her pale, blue lips were drawn wide apart and her half-closed eyes were fixed upon some dark object concealed in the water. Upon looking closer the father saw the rigid band of little Alice, grasping Katie's dress in a death grip. As they lifted her from the water her lovely little head hung like a broken snow-drop. The mother's last injunction was obeyed only too well, for the knot of the shawl afforded a fatal hold to the scrag that held and pinned her in the water " But for my foolishness about that shawl she might have lived, struggling like Katie, " were the thoughts that grieve the wretched mother's heart, when she heard all.

All that night little Katie turned from side to side in a high fever : sometimes murmuring, " She won't move. " And lo ! when morning came her raven black hair was white as the driven snow. " As the sister finished her story she looked up and was not surprised to see her little listeners using their handkerchiefs plentifully. Silence ensued, until one little girl, over-coming her emotion, asked softly " But, what became of Katie ? " The sister smiled sadly and said : " After her adventure in the water she was always sad and thoughtful, and after she grew older she left home and changed her name. " " But what is her name now ? " asked the children. The sister replied, " Sister Agnes. " — *Santa Maria.*

PROVERBES.

Ne confie point à un autre ce que tu peux faire toi-même.

Que ta candeur soit nette et pure comme les premiers rayons de l'aurore.

Ne parle jamais d'un arbre avant d'avoir vu le fruit qu'il rapporte.

Qui donne son bien avant de mourir, s'apprête à bien souffrir.

Si tu veux vivre sain, fais-toi vieux de bonne heure.

Lorsque la tête est pleine de vapeurs et de nuages la lumière ne peut y entrer.

Où entre le vin, la pudeur en sort.

Où le vin est en pouvoir, le silence n'y peut rien.

Qui du vin est ami, de soi-même est ennemi.

Celui qui vient sans être invité, s'en va sans qu'on le remercie.

Il ne fait pas bon d'arriver le dernier à un festin et le premier à une querelle.

Pomme mangée en contentement, vaut mieux que perdrix en tourment.

Il faut faire les morceaux, suivant la grandeur de la bouche.

Si le vilain connaissait le goût et la saveur de la poule en janvier, il n'en laisserait pas une au poulailler.

PETITES NOUVELLES

La grippe sévit de nouveau en plusieurs pays.

L'hon. R. Laflamme se réconcilie avec l'Église, avant de mourir.

Sacre de Mgr Larocque, nouvel évêque de Sherbrooke. Cérémonie religieuse des plus imposantes.

Grands succès de l'exposition canadienne à Chicago.

Nos députés sont en session à Québec.

Dans le camp ennemi : c'est le titre d'une brochure récente qui fait du bruit. Elle a pour auteur l'écrivain populaire connu de tous, le R. P. Lacasse, O.M.I.

MES VŒUX

Je veux à cet instant où naît à l'horizon
La première lueur d'une si belle aurore,
Que mon âme se fonde en un doux abandon
Au bon Dieu qu'elle adore.

Et mon Dieu recevra dans ce suprême élan,
Vers ses bras caressants, un pauvre enfant qui l'aime ;
Puisque c'est aujourd'hui le premier jour de l'an
Et fête pour Lui-même.

Je veux lui demander à ses pieds, à genoux,
Tous nos besoins que voit sa bonté secourable,
Qu'il ouvre son trésor et répande sur nous
Sa grâce indispensable.

Je me contenterai, ne spécifiant rien,
De prier le Seigneur de nous dire que faire ;
Ce qu'il nous faut à tous il le connaît si bien
Ce qu'il faut pour lui plaire.

Sur l'univers entier en ce grand et beau jour
J'implorerai les fruits de sa sainte clémence,
Aussi le feu sacré de son divin amour,
Je m'abaisse et commence

AUGUSTIN LELLIS.

Saint-Zotique, 1 janvier 1894.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

(Pour le COUVENT.)

10 HISTOIRE NATURELLE.

Détails intéressants sur les moineaux domestiques
des Indes Orientales.

Ces renseignements ont été publiés par M. le Lieutenant H. E. Barnes dans le Journal de la Société d'Histoire naturelle de Bombay. A Deesa, un couple de ces oiseaux avait bâti son nid dans des andouillers servant de patères et placés dans la verandah. Un autre couple s'était approprié une boîte à savon laissée dans la salle de bain et, bien que leur nid eût été détruit plusieurs fois, ils s'obstinèrent à le reconstruire jusqu'au moment où on les laissa tranquilles par pitié. Un troisième couple fit également son nid dans une cage à oiseaux vide accrochée au mur. Ils y élevèrent leur couvée, sans se laisser déconcerter quand la cage était, comme il arrivait fréquemment, décrochée et montrée aux visiteurs. Un jour même que les œufs avaient été enlevés, les oiseaux firent un tel tapage que les locaux durent les leur retrouver. M. le lieutenant Barnes ajoute que ces moineaux s'acharnent contre leur image, quand ils l'aperçoivent dans une glace et se battent avec elle tout le long du jour. Ils ne cessent qu'à la tombée de la nuit, mais pour recommencer le lendemain. C'est au point qu'il faut couvrir les miroirs et les places.

A. GAUDEFRUY.

ESSENTIALS TO BUSINESS SUCCESS

4 U.

"THE LITTLE GIANT BOOK-KEEPER."

Book-keeping at a glance.—

BY EXPERT J. T. BRIERLEY.

A

GOOD

BOOK-

KEEPER

A SIMPLE AND CONCISE METHOD OF PRACTICAL BOOK-KEEPING, with Instructions for the proper keeping of Books of Accounts and Numerous Explanations and Forms used in a Commercial business : showing an ENTIRE SET OF BOOKS BASED UPON ACTUAL TRANSACTIONS; HOW TO TAKE OFF A TRIAL BALANCE SHEET; AND FINALLY CLOSE AND BALANCE ACCOUNTS. EQUATION OF PAYMENTS. CATECHISM OF BOOK-KEEPING, being conversation between teacher and student, etc, etc. Containing 144 pages, size 5 x 2 $\frac{3}{4}$ inches, bound in Flexible Russia, price 50 cts., with index 75 cts. postpaid.

Quick

at

Figures.

THE EXPERT CALCULATOR.

A complete compendium of short-cuts in Addition, Multiplication, Fractions, Decimals, Division, Percentage, Interest, Profit and Loss, Equation of Payments, Mensuration ; Brick and Masonry Measurement, AMUSING AND TRICK ARITHMETIC. 128 pages, size, 5 x 2 $\frac{3}{4}$, bound in leather and indexed. Price 50 cts.

Correct

Speller.

EXCELSIOR WEBSTER SPELLER AND **D**EFINER of the English Language. Over 25,000 words and definitions. The work is speller, pronouncer and definer all in one. A ready-reference Lexicon. It has no superior. 320 pages double column; weight 2 oz. ; size 5 x 2 $\frac{3}{4}$ inches. Bound in Russia-leather and indexed Price, postpaid, 50 cts.

Any of the above books sent postpaid on receipt of price. Agents wanted.

*EXCELSIOR PUB. HOUSE,
29 et 31 Beekman St., N.Y.*

 CUT THIS OUT AND USE FOR COPY 

UNE NOUVELLE DE FRANCE

Un Editeur d'Images, bien connu au Canada, Mons. PANNIER, un de nos frères de France vient de recevoir du Saint Père Léon XIII la Croix de Chevalier de l'Ordre Pontifical de St; Grégoire le Grand. Les Images PANNIER sont très répandues et très aimées dans nos contrées ; les nombreux amis qu'a Mons. PANNIER dans tout le Canada et ceux qui aiment la perfection dans les Images se réjouiront de cette haute et méritée distinction. Nous recommandons à nos lectrices les images de la maison Pannier, 3, Rue du Vieux Colombier, Paris.

Les maladies bilieuses, la constipation et les nausées sont soulagées et guéries par les Pilules d'Ayer.

LA MÉDECINE SUPÉRIEURE

pour toutes les formes des
maladies du sang,

La Salsepareille d'AYER,

la restauratrice
et la conservatrice
de la santé.

ELLE EN A GUÉRI D'AUTRES,
elle vous guérira.

Si vos cheveux s'éclaircissent et se flétrissent, servez-vous de la Vigneur des Cheveux d'Ayer. Elle leur redonne la vitalité et la couleur.

UN MOYEN FACILE DE VENIR EN AIDE A
DE PAUVRES MISSIONS.

Recueillez les timbres-postes oblitérés de toutes nuances et de tous pays et envoyez-les au Rév. P. M. Barral, Missionnaire à Hammonton. N.-J., E.-U. Veuillez donner de suite votre adresse et vous recevrez avec les renseignements nécessaires un beau Souvenir des Missions d'Hammonton.